

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [VIe quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à* :



[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication *Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846)*, préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°246/259

Information générales

LangueFrançais

Cote611-612, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

224 Baden le 25 juillet jeudi 1839 8h.

Voici encore votre N°222 vous m'avez envoyé vos lettres deux jours de suite comme je vous l'ai proposé ; et moi attendu que vous me redemandiez l'alternat je ne vous ai pas écrit avant hier. Il y a confusion dans le ménage, mais j'aime mieux ce que vous avez fait que ce que vous avez dit. Et peut-être me rendrez-vous ceci à l'inverse. Je vous écris par un orage effroyable. Il n'y a que cela à Bade. C'est insoutenable. Et je n'aime pas l'orage par dessus la solitude. J'ai cependant quelques petites distractions, mais bien petites. Le Prince Emile de Darmstadt, M. de Blittersdorff qui a de l'esprit et qui sait des nouvelles. Le prince de Montfort fils de Jérôme Bonaparte qui est bête ! Le comte Buol, très agréable. Le prince Emile regarde l'affaire du mariage comme décidée. Il m'a conté beaucoup de détails qui m'ont intéressés. Mon grand Duc était amoureux de l'Angleterre moins la petite Reine qu'il n'aime pas du tout, et il a raison.

Voici la Turquie en train de redevenir plus que jamais la grosse affaire de l'Europe. Outre la destruction de l'armée turque en Syrie, le Capitaine Pacha est parti avec sa flotte en dépit des ordres de Constantinople et attend à Rhodes comment les partis vont se dessiner en Turquie. c.a.d. qu'il donne à tous les autres Pachas l'exemple de l'indépendance. Dans cet état de choses la crise de l'Empire ottoman est imminente et nous ne tarderons pas à reparaître sur la scène. J'ai des lettres de Lady Cowper, de Lady Granville. J'ai peu de forces pour répondre. Je suis toujours fatiguée, sans jamais rien faire pour cela, car je marche fort peu. Mad. de Flahaut m'invite beaucoup à aller la trouver à Wisbade, elle y sera dans huit ou dix jours. Si Bade ne me plaît pas plus qu'il ne m'a plu jusqu'ici, il se peut que j'y aille. Et cependant je suis les déplacements. Tout est pour moi un effort.

5 heures. Voici votre lettre. Décidément tous les jours est une bonne invention et j'y reste pourvu que vous y restiez. Nous faisons un peu comme lorsqu'on marche ensemble. hors de mesure et que chacun de son côté cherche à la rattraper ? Je parie que maintenant vous allez être en défaut. Je me suis séparée de Malzahn aujourd'hui avec regret. Sans avoir beaucoup d'esprit, il en a et du jugement. Il connaît bien les affaires. Cela me faisait une ressource. Il vaut mieux qu'Armin, vous l'aimeriez à Paris, et son extérieur est parfaitement bien. Il m'est venu aujourd'hui une nouvelle vieille connaissance le Prince Gustave de Muklembourg Schwerin oncle de la duchesse d'Orléans. C'est un ennuyeux, mais plein d'humilité et bon garçon je crois.

Je vous demande pardon de la mauvaise tournure de me première feuille. J'ai pris la feuille à rebours Il y a de grands commérages et de grands scandales à Bade. Et cette pauvre petite Madame Welleiley fort gentille et innocente petite femme est fort troublée d'un bien vilain article qui a paru dans les journaux Anglais sur son compte. Son mari n'a pas assez d'esprit pour traiter cela comme il convient, et je crains qu'il ne soit cause de plus de publicité qu'il n'est nécessaire. Les procès sont des bêtises.

Adieu Adieu. Voulez-vous avoir un mot de M. Royer Collard à propos de l'effet qu'a produit la commutation de la peine de Barbés " tout n'est pas perdu, quand la lâcheté révolte. " Je vous prie d'oublier que c'est moi qui vous ai dit cela. Adieu encore mille fois de tout mon cœur.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 25 juillet 1839

Heure 8 h.

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Baden

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839,

Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-07-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/09/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1767>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 15/02/2021

224. / Badaule 25 juillet jeudi ⁶¹¹
74 8 h. 1879.

J'ai reçu votre lettre N° 222, mme m'avez
envoyé vos lettres deux jours d'arrêt
comme si vous l'avez proposé; et
moi, attendi que vous me rendez
l'attention si ce n'est pas par hasard
peut être. il y a confusion dans
le mariage, mais j'arrive à l'heure
après vous avez fait, que ce que
vous avez dit. et peut-être un
quand vous vi à l'heure.

si vous êtes par un orage effroyable
il n'y a que cela à l'heure, c'est
insupportable. et si vous arrive par
l'orage pendant la solitude.
j'ai cependant quelques petites
distractions, mais très petites.
le bien le plus de l'humanité.
m. de l'histoire de l'humanité
et par l'air de l'humanité.

provisoire
l'homme
l'homme
le plus
de ma
un à co
peu m'è
Dre et
mieux
n'arrive
vous
redonne
la prop
outre
Pousser
Pacha
un des
châtes
les par
Pousser

2
à tous les autres d'asher l'espérance
de l'indépendance. dans un état
de la main la prise de l'empire
attendant un événement et
un ou l'autre, pour à l'espérance
sua la scène.

J'ai des lettres de lady (oups), et
Lady Graville. j'ai peu de temps
pour répondre. si vous touchez
quelque chose, sans jamais rien
faire pour cela, car si vous le
faites peu. Mad. de flakant
m'a invité beaucoup à aller la
trouver à Wisbade, elle y
sera dans huit ou dix jours.
si vous ne vous plait pas plus
qu'il ne s'en a plus jusqu'ici, il
se peut que j'y aille. cependant
je suis le déplacement. tout
est pour moi un effort.

5 jours
tout le
et j'y
rester
un peu
bon
de son
si je
allez
si je
aujourd
arriv
de et
très la
un
qu'as
pas
toute
il u
nou
le d'ne

l'espérance
 en cabinet
 l'esperance
 inerte et
 à se parer
 trop, d
 au de trop
 toujours
 rien
 mesurer
 habit
 aller la
 elle y
 jours.
 par plus
 in, il
 cependant
 en tout
 t.

5. deux. Voici entre lettres. ^{deux} ~~deux~~
 tout les jours et une bonne imitation
 et j'y rectifie souvent par vous y
 rectif. vous faire un peu
 un peu lorsqu'on marche en route.
 bon de mesurer et que chacun
 de son côté observe à la satisfaction.
 si j'ai pu maintenant vous
 aller en ce défaut.

si me veni se parer de malgache
 aujourd'hui avec regret. Sans
 avoir beaucoup d'esprit, il en
 a et du jugement; il connaît
 bien les affaires. cela me faisait
 une ressource. il n'aurait
 pu arriver; vous l'aimiez à
 Paris, et son hôtelier et papa
 étaient bien.

il m'ek aussi aujourd'hui une
 nouvelle écriture concisive
 le Srin poutan de M. M. J. J. J.

mele de la Prestre d'Orleans. c'est
un Remue-mug, mais plein d'humilité
à bon paron j'crois.

J'uns deusard paron de la maison
tourner de son premier feuille. j'ai
pris la feuille à rebours.

il y a de grands couvains et de
grands scandales à Paris. et cette
peu de petits Marchands Malletois
sont gentils et innocents. petits
fumeurs et sont tombés d'un
bon vilain article qui après dans
les prisons au plain sur son
compte. On n'est si après après
d'après pour toutes cela comme
il courent, et j'espère si il
n'est cause de plus de platitude
si il n'est occupés. les prison
sont des bitises.

adieu, adieu. vouty vouty vouty
un week Mr. Doye (allant)

après avoir de l'effet qui a produit
la commutation de la peine de Barth.
"tout n'est pas perdu", quand la
cassette revient." je vous prie
d'oublier que j'ai écrit plus
si vite cela. adieu avec mille
foi et tout avec amour. J

9

8